

AiD NEWS

La newsletter du réseau



DE L'IMPORTANCE DE PROMOUVOIR DES SYSTÈMES DE FORMATION ALTERNATIFS

En Europe, l'école a pour vocation de démocratiser l'enseignement pour façonner une société de la connaissance égalitaire pour chaque enfant, indépendamment de son origine sociale, économique et culturelle. Force est de constater que ce projet éducatif et social se heurte à la normalisation progressive de la société et génère une ségrégation scolaire des élèves qui ne rentrent pas dans le moule des standards définis. Les derniers résultats de l'enquête PISA en sont une illustration : au lieu de les résorber, l'école renforce les inégalités !

En tant qu'acteurs de la formation professionnelle pour adultes, nous sommes bien placés pour constater les dégâts causés par le système scolaire. Nous accompagnons au quotidien des « laissés pour compte de l'école », en tentant de rattraper, en quelques mois, ce que l'école n'a pas réussi à faire en plusieurs années.

Si nous n'avons pas l'ambition de résoudre le problème de l'enseignement, il nous revient de ne pas reproduire les mêmes erreurs. Cela suppose d'explorer d'autres formes d'apprentissage, adaptées aux besoins de nos publics. C'est pourquoi nous privilégions des méthodologies plus individualisées, combinant apprentissage théorique et pratique, acceptant l'erreur comme partie du processus, impliquant l'apprenant dans son parcours,...

L'insertion socioprofessionnelle est une manière particulière de faire de la formation, caractérisée par l'attention qu'elle porte aux publics qu'elle accompagne. Nos particularités méritent une meilleure attention, notamment des pouvoirs publics, afin que les acquis de formation soient valorisés et reconnus à leur juste mesure.

C'est le travail politique et concret qu'il nous reste à mener pour agir encore plus efficacement contre les inégalités. Nos vœux pour la nouvelle année sont une réaffirmation de notre motivation inaltérable à promouvoir des systèmes de formations alternatifs, œuvrant à l'émancipation citoyenne de chacun.

Eric Albertuccio

L'AID NEWS N°5

Focus Mouvement P.2

- Séminaire international WSM, témoignage d'Anne Mernier
- Nouvelle publication Syneco : code des sociétés

Focus Membres P.3

- Portraits de deux nouveaux directeurs.trices du réseau

Nouvelles des centres P.5

- Retours sur la journée Portes Ouvertes de l'Interfédé
- Focus sur la mini-conférence « les savoir de base en chantier »

Focus Projets P.6

- Le projet PARS et son séminaire
- Séminaire de clôture NT4S
- Lancement d'ENVOL et de TAACTIC

Agenda P.8

Evènements des prochains mois

FOCUS MOUVEMENT

WSM (WE SOCIAL MOVEMENTS) - AID

Retours d'Anne Mernier (Habilux et La Trêve) sur le séminaire de WSM au Guatemala

Du 19 au 25 octobre dernier, WSM réunissait les représentants de ses organisations partenaires d'Amérique Latine et Caraïbes au Guatemala pour un séminaire annuel stratégique. Cette semaine d'échanges d'expériences et de renforcement mutuel était principalement axée sur le thème de l'économie sociale et solidaire.

Les participants issus de Bolivie, du Pérou, de la République Dominicaine, d'Haïti, du Guatemala et de Belgique ont découvert les projets commerciaux solidaires mis en place par le partenaire : « Movimiento de Trabajadores de Campo (MTC) ». Articulée autour de l'agriculture, du textile et de l'artisanat, cette économie sociale, axée sur l'humain, est un véritable levier pour sortir les populations de la précarité et promouvoir le travail décent !

En représentation du réseau AID, Anne Mernier, directrice des projets Habilux et La Trêve (Province du Luxembourg) a participé au séminaire. Durant ce séjour, elle a fait profiter les partenaires de ses expériences, tout en apprenant des leurs ! Un win-win où chacun.e est reparti.e avec de nouvelles idées et conseils.

Anne Mernier résume ainsi son séjour : « Invitée au nom des AID, je représentais les Centres d'Insertion Socioprofessionnelle pour évoquer la situation de l'économie sociale mais aussi le volet formation. J'ai rencontré les représentants de projets d'Amérique Centrale et du Sud, organisés en un réseau continental'. Ils sont tous fortement engagés dans le processus d'amélioration des conditions de travail, de protection sociale et de développement dans leur pays respectif. Au fil des échanges, j'ai compris la nécessité pour ce réseau de se structurer et de se renforcer pour peser, non seulement à l'échelle de leur pays, mais également



Anne Mernier entourée de Justaert Gijs, Coopérant-Coordinateur WSM pour l'Amérique Latine, et de Santiago Fischer, chargé de plaidoyer

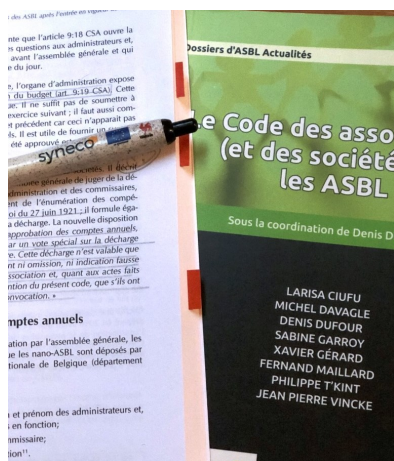
à l'échelle de leur continent (les uns impactant les autres et réciproquement).

J'ai découvert des projets d'économie sociale et solidaire dont certains très proches de nos conceptions de la formation et de l'insertion par le travail. La principale différence se situant autour de la commercialisation et des subventions. Alors qu'en Belgique, nous recevons des subventions de l'Etat pour ces formations, l'aide de l'Etat ici est inexistante et la commercialisation des produits fabriqués en formation très faible. Ces projets ne fonctionnent donc que par l'appui, direct ou indirect, de WSM et d'autres partenaires. Evidemment, la situation belge est plus structurée et le soutien de l'Etat plus important, mais en contrepartie, ce soutien limite nos marges de manœuvre, conditionnées par les positionnements politiques.

J'ai été très touchée par le projet du Mojoca (Mouvement des jeunes de la rue) qui aide les jeunes, souvent drogués et précarisés, en leur proposant des formations, des ateliers, un repas, des solutions de logement, ou du suivi psychologique et médical. Il fonctionne sur un système représentatif où les jeunes eux-mêmes participent aux organes de décision. Pour reprendre Gérard Lutte, le fondateur du projet, ces jeunes ont quelque chose de plus que les autres et ils ont quelque chose de fort à nous apporter ».

Merci à Anne pour son témoignage et bravo pour cette belle initiative d'échanges. Photos du séminaire disponibles sur www.wsm.be

NOUVELLE PUBLICATION SYNECO : CODE DES SOCIÉTÉS



Fin 2019, Syneco a publié « Le Code des associations (et des sociétés) et les ASBL », son nouvel ouvrage traitant des implications majeures du nouveau Code des Sociétés et Associations (CSA) pour les ASBL, AISBL et fondations qu'il régit. Catégories d'organisation, statuts, comptes et bilans, fiscalité, conflits d'intérêts...

Le livre co-rédigé par des avocats, conseillers juridiques et réviseurs d'entreprises éclaire les dirigeants d'organisations du non-marchand et de l'économie sociale sur les grandes thématiques et notions introduites par le CSA.

Très détaillé, l'ouvrage permet, de manière claire et analytique, d'être informé des changements engendrés par le CSA et des diverses modifications à effectuer pour se mettre en conformité.

L'ouvrage est disponible sur commande auprès de [Syneco](http://Syneco.be), et ses membres bénéficient de 10% de réduction.

FOCUS MEMBRES

PORTRAIT DE DEUX NOUVEAUX DIRECTEURS.TRICES

JEAN CHRISTOPHE GREGOIRE, DIRECTEUR AU COFTEN

Jean Christophe a pris ses fonctions le 28 octobre dernier. Economiste de formation, c'est un bruxellois de cœur qui prend la co-direction du centre avec un regard nouveau sur le secteur.



Comment êtes-vous arrivé dans le secteur de l'ISP ?

Jean Christophe Grégoire. Un peu par hasard. Initialement, je travaillais dans l'audit. Le cabinet était spécialisé dans le non-marchand. C'est là que j'ai découvert le monde des associations et des sociétés coopératives. J'y ai rencontré des personnes très chouettes et investies dans leur travail. Je trouvais génial d'avoir un job qui a du sens, cela me donnait envie. Alors, quand j'ai eu l'opportunité de prendre la direction d'une association comme le COFTeN, je savais que j'avais toutes les compétences requises et j'ai foncé sans trop me poser de question.

Nouveau site web à découvrir sur www.cofTEN.be

Quelle est votre principal atout pour aborder cette fonction ?

JCG. Ma flexibilité et mon expérience dans le non-marchand. Via l'audit, j'ai à la fois évolué dans le monde de l'entreprise (PME familiales) et dans celui des associations (services d'aide à la personne, entreprises de travail adapté, organismes d'insertion socioprofessionnelle, écoles, agences immobilières sociales...). J'ai vu beaucoup de choses et de pratiques différentes face à des mêmes situations. Cela m'a aidé à développer mon esprit critique face à ces pratiques, ce qui s'avère très utile pour la prise de décision.

Quel est le principal challenge professionnel que vous avez à relever pour la suite ?

JCG. Mes objectifs sont simples et tiennent en deux points. D'abord, je souhaite mettre le stagiaire au centre de nos préoccupations. Ainsi, au terme de son parcours au COFTeN, il faut que chaque stagiaire ait progressé et amélioré sa confiance en lui. A terme, il doit être plus fort et pouvoir trouver le travail qui lui plaît. Ensuite, je souhaite que chacun dans l'équipe soit heureux dans son travail. Car c'est le meilleur moyen pour atteindre mon premier objectif :-).

Quelle est votre plus grande satisfaction jusqu'à présent ?

JCG. Travailler avec une équipe très motivée qui m'accompagne et me porte dans mon travail au quotidien. J'ai vraiment beaucoup de chance et je peux citer également le soutien de la co-direction. Par ailleurs, après quelques jours, je connaissais tous les prénoms des stagiaires. C'est ma manière à moi de les encourager, de leur dire qu'ils sont au centre de mes préoccupations et que j'ai envie de réussir avec eux. Bon, je trébuche encore de temps en temps sur l'un ou l'autre prénom. Mais dans l'ensemble, je trouve que j'y arrive bien.

Quel est votre vœu le plus cher pour 2020 ?

JCG. Cela va paraître un peu répétitif mais c'est le plus important pour moi. Mes vœux de ce début d'année vont d'abord pour les stagiaires, à qui je souhaite d'arriver, en fin de formation, à trouver un emploi qui leur plaise. Et ils se tournent ensuite vers le bien-être de l'équipe. Je souhaite que nous puissions faire avancer le projet de nouveaux locaux dans le quartier, qui soient davantage adaptés aux besoins des stagiaires et de l'équipe. Et plus généralement que nous continuions de réfléchir et mettre en place des choses pour favoriser les conditions d'apprentissage et de travail.



De haut en bas, Jean Christophe avec la co-directrice Giovanna Angius; en réflexion lors des animations du repas multiculturel; qui reçoit la visite de Saint-Nicolas et du Père Fouettard en décembre dernier.



SANDRINE CREPIN, NOUVELLE DIRECTRICE À L'AID HAINAUT CENTRE

Après un engagement à la JOC et un parcours professionnel dans les secteurs culturel et social, Sandrine Crépin a pris la direction de l'AID Hainaut Centre en novembre dernier, prête à relever de nombreux défis, mais en s'appuyant avant tout sur les qualités et les forces des équipes.



Comment êtes-vous arrivé dans le secteur de l'ISP ?

Sandrine Crépin. Ayant été engagée dans les milieux militants dès mon adolescence, j'ai trouvé les JOC (Jeunes Organisés et Combatifs) lors de mon arrivée en Belgique, il y a presque 10 ans. J'ai alors amorcé un tournant dans ma carrière professionnelle en passant du milieu culturel au milieu social. L'AID Hainaut Centre a été créée notamment à l'initiative des JOC. C'était une évidence, tout à fait dans la continuité de ma réflexion professionnelle, que de venir apporter mon soutien à ce centre et à son projet.

Quelle est votre principal atout pour aborder cette fonction ?

SC. Au sein d'une structure présentant six filières différentes, il faut savoir être flexible. Je dirais que la curiosité est un bon atout pour commencer à prendre ses fonctions avec un œil nouveau, en gardant l'esprit ouvert. Mes différentes expériences m'ont permis de développer une méthode de management transversal, basée sur la participation et le mélange des idées. J'ai à cœur de régler les problèmes et de trouver des solutions avec bienveillance et dans le respect de chacun.e. S'il faut de la patience et de la détermination, il faut surtout que le projet se construise en équipe sur des principes solides et partagés.

Quel est le principal challenge professionnel que vous avez à relever pour la suite ?

SC. L'AID Hainaut Centre est sensible, comme beaucoup de centres, aux changements politiques et sociaux qui traversent notre société. C'est une structure complexe dans un contexte en changement permanent. Pour évoluer tout en gardant du sens, il nous faudra nous baser sur les réalités vécues sur le terrain. Dans notre centre, nous avons beaucoup de défis à relever, mais en fonction du point de vue que l'on adopte, cela constitue aussi beaucoup d'opportunités. Apporter de nouvelles propositions pour dynamiser les filières, c'est impliquer toute l'équipe dans une réflexion transversale qui touche au développement durable, à l'accueil... Les possibilités sont ouvertes et cela apporte de la fraîcheur dans les perspectives de développement du centre, de nouvelles idées de partenariats, de nouvelles manières de fonctionner en accord avec nos principes.

Quelle est votre plus grande satisfaction jusqu'à présent ?

SC. Au quotidien, il est satisfaisant de savoir que nous faisons un métier qui a du sens, ce sentiment est partagé dans l'équipe. Nous avons à cœur de mettre en place de manière ponctuelle des événements rassembleurs, permettant de partager ces bons moments. Ma plus grande motivation vient de mes collaborateurs et de nos stagiaires, cette implication quotidienne, quel que soit le contexte, mérite d'être saluée. Dans un contexte politique et social compliqué, permettre à chaque personne qui sort de nos formations d'avoir les compétences et les outils pour affronter la vie de manière plus sereine, c'est une petite victoire.

Quel est votre vœu le plus cher pour 2020 ?

SC. Au-delà de mes vœux pour une société inclusive qui n'aurait plus besoin d'opprimer ni de discriminer, je souhaite, pour l'AID Hainaut Centre, de pouvoir atteindre nos objectifs et d'être en capacité de nous développer, de partager nos expériences avec d'autres et d'avoir un réel impact social et sociétal.



NOUVELLES DU SECTEUR

JOURNÉE PORTES OUVERTES DE L'INTERFEDE

Le 22 novembre dernier, l'Interfédéré a ouvert ses portes et investi le Théâtre Jardin Passion pour faire découvrir la diversité du secteur CISP.

Le 22 novembre dernier, l'Interfédération des CISP organisait sa journée portes ouvertes. Cette deuxième édition avait pour objectif de faire découvrir les activités de l'Interfédéré et des fédérations qui la composent, afin d'illustrer les multiples facettes du travail de l'insertion socioprofessionnelle de publics fragiles et éloignés de l'emploi.

Toute la journée, à la fois dans les locaux de l'Interfédéré et au Théâtre Jardin Passion, situé à deux pas, les équipes de l'Interfédéré, des fédérations et de CISP ont présenté leurs activités, leur modèle pédagogique et les grands enjeux du secteur. Plusieurs mini-conférences et saynètes se sont succédées, abordant des thématiques telles que formation par le travail, formation

concomitante, savoirs de base, bien-être et insertion, exclusion sociale, compréhension interculturelle... Les conseillers des Carrefours Emploi Formation Orientation (CEFO) ont présenté leurs outils. Des stands et un espace projection mettaient en valeur les réalisations et productions du secteur ainsi que la diversité du travail des centres.

La journée, ludique et festive, a aussi été l'occasion pour les travailleurs.euses du secteur de se retrouver dans un cadre convivial. Et quel succès ! Plus de 150 personnes étaient présentes et ont participé à la réussite de cette journée. Parmi elles, une hôte de marque, Christie Morreale, nouvelle Ministre de tutelle, qui a profité de l'occasion pour venir à la rencontre du secteur.

METTRE LES SAVOIRS DE BASE EN CHANTIER

L'AID Coordination a profité de l'occasion pour présenter, sous forme de mini-conférence, le projet, « Mettre en chantier les savoirs de base », mené à l'AID L'Escale en partenariat avec Lire et Ecrire Wallonie Picarde.

Depuis toujours, lire, écrire, calculer ou encore s'exprimer relève du challenge pour de nombreux stagiaires. Mais en formation, ces compétences de base sont parfois reléguées au second plan, considérées comme moins importantes que les compétences techniques. Pourtant, les savoirs de base sont indispensables à l'inclusion sociale et professionnelle des stagiaires, et donc à leur émancipation.

Ces constats, parmi d'autres, ont donc réuni les équipes des deux CISP autour d'un projet pédagogique innovant permettant une réflexion commune et collaborative, pour un décloisonnement de l'apprentissage des savoirs de base en classe et sur chantier.

La méthodologie et les premières conclusions du projet ont donc été partagées lors de cette journée, afin d'encourager d'autres acteurs de la formation et de l'éducation aux adultes à innover, en ce sens, dans leurs pratiques pédagogiques.



© Vincent Rif www.rif.be

FOCUS PROJETS

09 DÉCEMBRE 2019 : SEMINAIRE ET ATELIERS INTERACTIFS POUR ALIMENTER LE PROJET « PARS »



Le 9 décembre dernier a marqué une étape importante dans le projet PARS (voir cadre ci-dessous). En effet, cette grande journée de réflexion a permis de clôturer la 1ère phase du projet consacrée à l'état des lieux des pratiques, et d'amorcer la suivante : la mise en place des groupes de travail.

La journée a d'abord été introduite par Madame la Ministre de l'Emploi et la Formation, Christie Morreale, puis par les porteurs de projet pour préciser le cadre et le contexte de ce projet PARS.

Ensuite, les deux économistes et analystes politiques de l'OCDE ont présenté les résultats des rapports sur les pratiques d'évaluation / certification des acquis d'apprentissage des CISP en Wallonie ainsi que celles des «meilleures pratiques » relevées au niveau européen pour l'évaluation et la certification aux niveaux 1 et 2 du Cadre Européen des Certifications.

En deuxième partie de matinée, Mesdames Coralie Philippe, d'Intermed, pour le projet pilote d'Open Badges, et Magdeleine Grison, du réseau «Différent et Compétent» pour le travail de reconnaissances des acquis de l'expérience (RAE) réalisé avec des personnes en situation de handicap, sont venues témoigner de leur expérience respective en matière de reconnaissance des acquis en France.

L'après-midi, cinq ateliers interactifs ont permis aux participants d'échanger pour développer une compréhension commune des défis à venir et identifier des pistes d'action pour le développement de systèmes d'évaluation, de reconnaissance et de certification des compétences acquises en CISP. Ces ateliers sont très importants pour préparer les groupes de travail thématiques, à venir en 2020, qui permettront d'élaborer les recommandations pour l'amélioration de la reconnaissance des acquis en CISP. Retrouvez toutes les photos et les informations sur le [site de l'interfedé](#).

LE PROJET « PARS »

Contexte et acteurs

Début 2019, la Cellule « Europe » du SPW Emploi-Formation et l'Interfedé sollicitent le soutien de la Commission Européenne dans le cadre du Programme de Soutien à la Réforme Structurale (PARS) dans le but d'entamer une réflexion sur le système de formation des adultes en Wallonie. Le projet vise à améliorer la reconnaissance des acquis d'apprentissage en CISP pour les personnes peu qualifiées, afin de faciliter leur éventuelle poursuite de formation auprès d'autres opérateurs. L'OCDE accompagne méthodologiquement la mise en œuvre du projet.

Objectifs & actions

A travers un questionnaire, des ateliers, des séminaires et des groupes de travail ad hoc, des représentants des CISP et des experts du secteur de la formation pour adultes vont :

- Co-construire un état des lieux des pratiques existantes au sein des CISP et dans d'autres pays européens en matière d'évaluation, de reconnaissance et de certification des acquis d'apprentissage
- Identifier des pistes d'actions et balises pour le développement et renforcement des systèmes d'évaluation, de reconnaissance et de certification des compétences techniques acquises grâce à la formation en CISP
- Identifier dans quelle mesure la mise en place de systèmes qualité est pertinente pour faciliter la reconnaissance des acquis d'apprentissages en CISP.

L'aboutissement du projet est prévu en septembre 2021, avec un séminaire de clôture présentant les recommandations, établies sur base de l'ensemble du processus.

FOCUS PROJETS

PROJET NT4S : SÉMINAIRE DE CLÔTURE ET ABOUTISSEMENT DES OUTILS

Après deux années de travaux, le projet NT4S s'est achevé à Bologne en décembre avec beaucoup de satisfaction et d'enthousiasme de la part de tous les partenaires par rapport aux travaux réalisés.

En effet, le projet a adopté l'approche méthodologique spécifique des entreprises de formation par le travail (EFT). Une démarche gagnante puisqu'autant le cheminement que les résultats obtenus font fortement échos aux réalités de terrain des formateurs et formatrices qui leur confèrent une pertinence particulière et garantit leur intégration pérenne dans les pratiques.

Ces outils concernent la lutte contre les discriminations, l'évaluation des stagiaires ou encore le suivi de stage et sont déclinables en autant de versions qu'il y a de contextes d'application dans les centres. Ils sont accessibles via le site du projet, tout comme les témoignages vidéos des formateurs de l'expérience vécue. Ils seront ensuite compilés dans une boîte à outils qui retrace le parcours des différents outils et dans une série de recommandations tirées de l'expérience du projet.

L'ensemble du compte-rendu de la rencontre, des newsletters, des actualités du projet et des productions sont consultables sur le site : www.nt4s.eu ou sur la [fiche projet du site AID](#).



LANCEMENT DE DEUX NOUVEAUX PROJETS ERASMUS+ POUR L'AID COORDINATION

Deux nouveaux projets vont mobiliser l'énergie de l'AID Coordination au cours des prochains mois.

L'équipe d'ENVOL



Il y a tout d'abord le **projet ENVOL**, lancé en décembre dernier à Bologne et qui permet de poursuivre le travail actif pour la reconnaissance des compétences des stagiaires. En effet, ce projet a pour objectif le développement de la reconnaissance des acquis d'apprentissage non formel des adultes à faible niveau de qualification en insertion socioprofessionnelle. Lors de cette 1ère rencontre, les partenaires ont pu préparer leurs travaux en la matière, notamment en lançant les réflexions sur une analyse des processus et procédures existants, au sein de l'Union Européenne, pour la reconnaissance des acquis non formels. RDV en juin, à Lisbonne, pour mettre en commun leurs avancées et continuer leurs riches échanges sur le sujet.

L'équipe de TAACTIC



Le second projet Erasmus+ est le **projet TAACTIC** dédié à l'apprentissage des compétences numériques et dont les travaux ont été officiellement lancés fin novembre par l'AID Coordination. Pour leur première rencontre, les partenaires se sont retrouvés à Arpajé, à Bruxelles pour redéfinir ensemble le cadre du projet et faire connaissance, présenter les organisations respectives et leurs missions, et échanger autour des enjeux de l'acquisition des compétences digitales par les publics adultes peu qualifiés et éloignés de l'emploi. Cette réunion a également permis de lancer le travail sur la première production visée, à savoir un outil de positionnement des compétences digitales des stagiaires. En mai, à Barcelone, lors de la deuxième réunion internationale, cet outil devrait prendre forme et passer dans sa phase de testing. Ces deux projets seront à suivre sur le [site de l'AID](#).

Agenda janvier à avril 2020



CISP QUESAKO, FORMATION INTERFEDE, 2ÈME MODULE

2 journées les 23 et 30 janvier, Namur
Découvrir le secteur des CISP en long et en large, et faire des liens avec son centre et son travail. Par l'Interfédé (Raphaël Claus et Louise Nikolic), l'AID Coordination (Salima Amjahad) et ALEAP (Juliette Villez).



LE MUSÉE DU CAPITALISME À VIERVIER

Du 18 janvier au 23 février, au [CTLM](#)
Le Musée du Capitalisme est une exposition itinérante et innovante sur notre système économique et culturel au contenu accessible à un large public, à travers une ambiance interactive et agréable à visiter. Infos et réservations sur www.ccvererviers.be



JOURNÉE D'ÉTUDE CIEP

07 février, Louvain-la-Neuve
Le CIEP organise sa prochaine journée d'étude sur le thème : « *Inégalités programmées : capitalisme, algorithmes & démocratie* ». Une [vidéo est disponible](#) pour poser les enjeux. Infos et inscriptions [en cliquant ici](#).



MIDI-FEBISP SPECIAL

Jeudi 6 février, à Bruxelles
Midi-FeBISP, uniquement ouvert aux structures agréées en ES, dédié aux compétences transversales en lien avec l'employabilité et la certification (outil RECTEC) avec Myriam Colot du réseau AID. [Inscriptions](#).



NOUVELLE EXPOSITION

Du 16 janvier au 17 avril, à Ixelles
Arpaije accueille Anne Gossé et son exposition « Arborescence » dans le cadre de son projet « Relais d'Artistes ». Le vernissage aura lieu le 16 janvier de 17h30 à 20h, à rue Malibran 49, Ixelles. Plus d'informations sur le [site d'Arpaije](#).



MIDI-CINÉ CITOYEN « UNE VIE À DÉCOUVERT »

21 février, Liège
Pause réflexive sur le temps de midi pour aborder le danger du crédit facile et du surendettement autour du film « une vie à découvrir ». Informations pratiques en [cliquant ici](#).



MIDI-INFO « MOJOCA GUATEMALA »

Lundi 20 janvier de 12h30 à 14h30, à Bruxelles (Aéropolis)
Invitation à venir écouter le témoignage inspirant et échanger avec Gérard Lutte, fondateur du Mouvement des jeunes de la rue du Guatemala MOJOCA (voir l'article en page 2)



FORUM DE L'ÉCONOMIE ET L'INNOVATION SOCIALE

Vendredi 21 février, 9h à 15h30 à Namur
SynHERA organise une journée entièrement dédiée à l'Économie et l'Innovation Sociale sous forme de Forum. Programme complet et inscriptions : [cliquez ici](#).



3ÈME SESSION DU MOOC SFC

Février 2020, en ligne
Rejoignez la 3ème saison du [MOOC SFC](#), destiné aux acteurs de la formation, de l'enseignement, de l'orientation socioprofessionnelle, curieux de travailler les comportements professionnels. Réouverture des cours en ligne en février. [Inscriptions ici](#).

« Que 2020 vous apporte découvertes, rêves et nouveaux horizons »